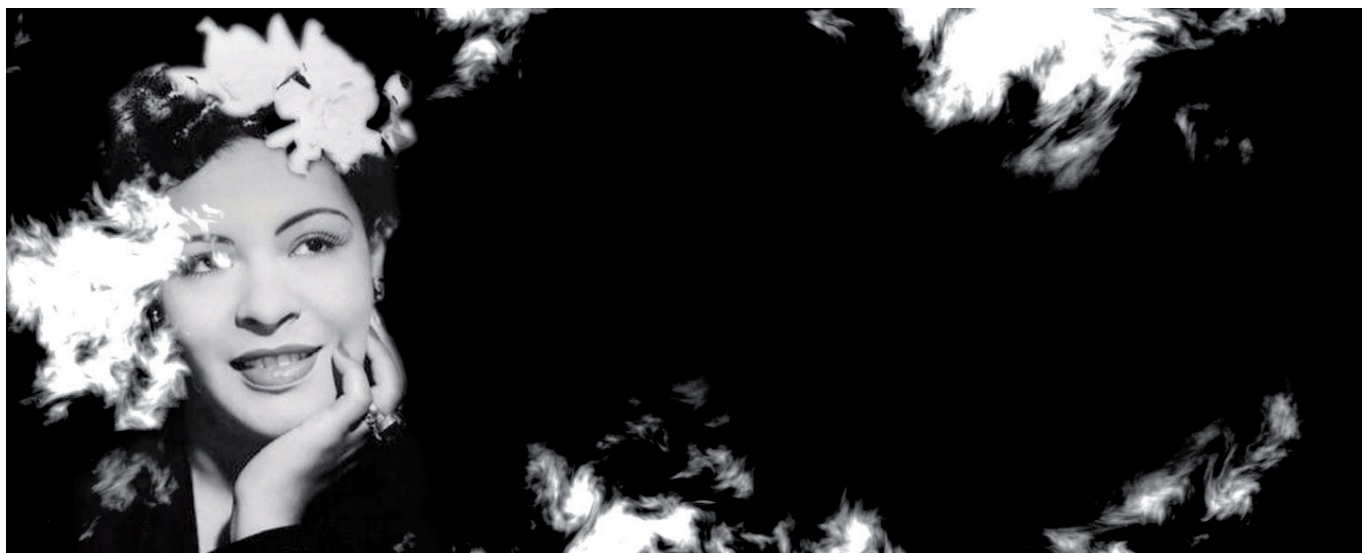




Les Dominicains
DE HAUTE-ALSACE
Centre Culturel de Rencontre

Dossier pédagogique

Niveaux suggérés : 4^e/3^e et Lycée



«*Billie Holiday, Passionnément*» Paul Lay et Olivier Garouste

Dossier pédagogique réalisé par Stéphanie Bachmann - professeur de français
au Collège Mathias Grunewald de Guebwiller

Billie Holiday est l'une des plus grandes chanteuses de jazz du siècle dernier et une référence incontournable dans ce domaine. Elle est l'une des plus grandes parce que sa voix, son chant, sa musique se sont fait le reflet de ses expériences et de ses sentiments. Plus qu'une voix, en écoutant Billie Holiday, vous écoutez une âme, vous entendez un cœur, vous percevez un cri, surgi d'une enfance tourmentée et de sa lutte acharnée contre le racisme.

Billie Holiday est un *mythe* et un mythe est difficile à raconter... C'est pourtant ce que le pianiste Paul Lay et le vidéaste Olivier Garouste vous proposent pour rendre hommage à cette *figure de légende*.

Contact : **Marion Schmitt** - Chargée du secteur des relations avec le public

m.schmitt@les-dominicains.com

+33 (0)3 89 62 21 89 / +33 (0)6 18 81 14 86

Sommaire

I - Le projet « <i>Billie Holiday, Passionnément</i> »	I
II – Autour de Billie : proposition de pistes pédagogiques illustrant sa biographie.....	3
A – Biographie de Billie	3
1 – <i>Une enfance tourmentée.....</i>	3
2 – <i>La musique comme refuge</i>	4
3 – <i>Une femme engagée : souffrances et combat face au racisme</i>	4
4 – <i>Derniers éclats</i>	7
B – Prolongements pédagogiques	8
1 – Pistes pédagogiques concernant le contexte historique	8
2 – Pistes portant sur le contexte sociologique	10
3 – Quelques pistes linguistiques et/ou littéraires	10
4 – Pistes picturales	12
5 – Pistes musicales	13
III – Les artistes : Paul Lay et Olivier Garouste	14
IV – Petit guide à l’usage des jeunes spectateurs	15
V – Eléments bibliographiques, discographiques et liens web	16-17

I - Le spectacle « *Billie Holiday, Passionnément* »

Olivier Garouste et Paul Lay se connaissent depuis 4 ans. Paul Lay, pianiste de jazz, a souhaité créer un spectacle audio et vidéo autour de la vie de Billie Holiday, pour commémorer le centenaire de sa naissance. Il propose ainsi un spectacle vidéo-musical autour des chansons de celle que l'on appelait « Lady Day », et des morceaux de ses amis très proches (Lester Young, Jimmy Rowles, Duke Ellington) qu'elle a aimés intensément pour certains. Les chansons de Lady Day seront jouées au piano par Paul, éclairées par les images d'Olivier, dégageant différents portraits de Billie, de son entourage, ainsi que des extraits vidéos de concert. Ces extraits vidéos laisseront, de temps en temps, délicatement émerger le son de sa voix aux mille sentiments, tantôt chantée, tantôt parlée (témoignages d'entretiens rares), accompagnée simultanément par des improvisations de Paul.

II - Autour de Billie : proposition de pistes pédagogiques illustrant sa biographie

Ce dossier propose de revenir d'abord sur les éléments importants de la vie de Billie Holiday pour dégager ensuite, à partir de sa biographie, les pistes pédagogiques qui nous semblent intéressantes à travailler avec les élèves et qui resteront bien sûr au choix de chaque enseignant, en fonction de sa matière et de ses compétences. Les éléments mis en gras dans la biographie veulent déjà souligner les pistes suggérées - tant historiques, que sociologiques, linguistiques, littéraires, picturales et évidemment musicales- et qui seront développées plus avant à partir de la page 7.

A – Biographie de Billie

1 – Une enfance tourmentée

Eléanora Holiday est née à Baltimore en 1915. Sa mère était serveuse, son père était guitariste. Elle décide de s'appeler Billie en hommage à son idole, l'actrice Billie Dove, une star du muet qui la fait rêver de cinéma. A Baltimore, Billie grandit dans le quartier des Docks. Dans les années 1920, les abords du port sont le quartier chaud de Baltimore et regorgent de bars et de maisons closes. C'est dans ce cadre qu'évolue la fillette. Elle est fascinée par le **jazz** qu'elle y entend jouer. Dès l'enfance, elle s'intègre à cet univers musical, **territoire de l'homme noir**, qui suppose la **maîtrise de certains codes**. Ce qui n'est pas sans engendrer des **sacrifices pour une femme** qui évolue dans ce milieu.

Elle subit des abus sexuels. A 11 ans, elle est victime d'un premier viol. L'homme est condamné mais Billie est accusée de vagabondage et placée dans une institution religieuse pour jeunes délinquants. Elle est souvent livrée à elle-même. Sa mère n'a pas le choix, elle doit **se battre pour survivre** : quand elle n'est pas employée par de riches blancs, elle se prostitue. Billie vit chez des membres de sa famille et voit rarement sa mère. Son père, musicien, sillonne les Etats-Unis avec différents orchestres de jazz.

En 1929, à 14 ans, elle arrive à New-York avec sa mère. Elles s'installent à Harlem qui abrite la plus grande **communauté noire des Etats-Unis**. Cette partie de la ville est à la fois très à la mode et décriée des Blancs qui y voient un quartier de débauche. Billie et sa mère vivent et travaillent dans le bordel le plus connu de Harlem. Au cours d'une descente de police, Billie est arrêtée. Elle passe plusieurs mois au pénitencier de l'île de Welfare Island où sont incarcérés d'autres prostituées et des malades mentaux. Elle est victime de harcèlement et passe la plupart du temps en isolement.

Elle sort à l'**époque de la Grande Dépression**, rien de très neuf pour elle. Au début des années 30, toute la ville est en proie à la **crise économique**, les gens ont faim, le moral est en berne... Après son passage à Welfare Island, Billie décide de ne plus jamais se prostituer.



2 – La musique comme refuge

Avec sa mère, elles entrevoient l'espoir de sortir de ce milieu en vendant de la petite restauration. Elle cherche à travailler comme **chanteuse dans les nombreux bars de Harlem. Autodidacte**, elle n'a jamais appris la musique, elle ne sait pas lire une partition... Mais il lui suffit d'entendre une chanson une fois pour retenir les paroles et en recomposer la mélodie. Son **succès** est immédiat. Les bars qui se multiplient sous la **prohibition** se l'arrachent. Elle gagne enfin assez d'argent pour qu'avec sa mère, elles puissent garder la tête hors de l'eau.

Commence alors une période heureuse où elle se fait connaître. Elle rencontre **Lester Young, un grand saxophoniste**, c'est lui qui la surnomme « *Lady Day* ». Avec ce saxophoniste qui a créé un **nouveau style, détendu, souple, bondissant**, elle noue une amitié solide. Elle évolue dans un **monde essentiellement masculin** mais y est parfaitement intégrée.

Les dénicheurs de talents blancs en quête de nouveaux artistes écument régulièrement les clubs de Harlem. Le **producteur John Hammond** repère Billie et lui fait rencontrer des artistes connus. En 1933, à 18 ans, elle réalise ses premiers enregistrements avec **Bennie Goodman**. En 1934, Billie Holiday n'a que dix-neuf ans lorsqu'elle enregistre un *Blues* écrit par **Duke Ellington** pour le **court métrage *Symphony in Black*** qui sera filmé quelques mois plus tard. Le visionnage de ce court-métrage peut être intéressant, il est consultable à partir du lien suivant : Billie Holiday, Duke Ellington et son orchestre dans le court -métrage *Symphony in Black : A Rhapsody of Negro Life*, réalisé par Fred Waller en 1935 sur <https://www.youtube.com/watch?v=QTT9Su1d-VE>. Billie savoure son succès. Les musiciens de jazz la respectent et la considèrent comme l'une des leurs. Son **timbre**, son **sens du rythme** et son improvisation sont **exceptionnels**.



3 – Une femme engagée : souffrances et combat face au racisme

Billie a été, dès ses plus jeunes années, ce qu'on appelle "**race conscious**" : consciente des **rejets**, des **humiliations** et des **privations que lui vaut la couleur de sa peau**. Elle dira un jour pour parler de ce qu'elle ressent face au **racisme** dont elle est quotidiennement la victime : « *Vous pouvez vous habiller jusqu'aux nichons dans du satin blanc, mettre des gardenias dans vos cheveux sans voir une canne à sucre à l'horizon et cependant vous sentir comme une esclave dans une plantation.* »

En 1938, le chef d'orchestre blanc **Artie Shaw** remarque Billie et lui propose d'être son compagnon de tournée. La démarche est risquée. En 1938, elle n'est que la **deuxième chanteuse noire qui sillonne les Etats-Unis avec un orchestre de musiciens blancs** et se produit devant un public composé exclusivement de blancs. L'expérience est un échec. **Dans les états limitrophes du Sud, on ne veut pas voir de musiciens noirs** : elle doit attendre derrière la scène pendant qu'une chanteuse blanche se produit à sa place. Elle n'a pas le droit de manger au restaurant, il faut lui apporter un plateau dans le car. Et puis, à New-York, une goutte d'eau va faire déborder le vase : le groupe devait se produire dans un hôtel et on demande à Billie de prendre le monte-charge et de passer par les entrées de service, tout cela dans sa superbe robe de soirée. Peut-on seulement imaginer ce qu'elle a pu ressentir en chantant devant un public exclusivement blanc pour chercher ensuite une chambre au sein de la communauté noire ? Il fallait **vivre sans cesse avec cette dualité, avoir peur pour sa peau** lorsqu'on traversait les Etats du Sud, **craindre** à tous moments **de se faire agresser**. Elle quitte la tournée en déclarant qu'elle ne chanterait plus jamais dans un groupe blanc.

Elle ne tarde pas à être rattrapée, un nouveau club à Greenwich Village la veut en tête d'affiche. Billie s'apprête à chanter pour la première fois « ***Strange Fruit*** », **une chanson qui marque son engagement en critiquant ouvertement la pratique du lynchage dans les Etats du Sud** et ce alors que nous ne sommes qu'au tout début du mouvement des droits civiques.



Revivons la scène : New York, 1939. Le public du Café Society, à Greenwich Village, est plongé dans l'obscurité. Le projecteur cadre le seul visage de Billie Holiday. Elle reste immobile. Alors s'élève cette voix douloureuse qui chante les corps noirs balancés dans la brise sur les arbres du Sud. « **Strange Fruit** ». **Personne n'a jamais chanté un lynchage.** Le public, blancs et noirs mêlés, reste saisi, silencieux, avant d'applaudir. Billie Holiday n'a pas chanté cette chanson sur un ton de protestation politique ; elle l'a chantée de toute son âme, noire, fière, solidaire.

Paroles de la chanson « *Strange Fruit* » :

Strange Fruit

Southern trees bear a strange fruit,
Blood on the leaves and blood at the root,
Black bodies swinging in the southern breeze,
Strange fruit hanging from the poplar trees.

Pastoral scene of the gallant south,
The bulging eyes and the twisted mouth,
Scent of magnolias, sweet and fresh,
Then the sudden smell of burning flesh.

Here is fruit for the crows to pluck,
For the rain to gather, for the wind to suck,
For the sun to rot, for the trees to drop,
Here is a strange and bitter crop.

Un étrange fruit

Les arbres du Sud portent un fruit étrange,
Du sang sur les feuilles et du sang à la racine,
Des corps noirs se balançant dans la brise du Sud,
Un étrange fruit suspendu aux branches des peupliers.

Scène bucolique du Sud galant,
Les yeux exorbités et la bouche tordue,
Le parfum des magnolias, doux et frais,
Et tout à coup l'odeur de chair brûlée.

Voilà un fruit que cueillent les corbeaux,
Que recouvre la pluie, que balaie le vent,
Que pourrit le soleil jusqu'à tomber de l'arbre
Ici est un étrange et amer verger

Il est **intéressant d'entendre et de visionner l'interprétation de cette chanson par Billie Holiday** en activant le lien suivant : http://www.dailymotion.com/video/x2b7bz9_billie-holiday-strange-fruit_music



Double lynchage d'Abram Smith (19 ans) et Thomas Shipp (18 ans) à Marion dans l'Indiana (7 août 1930).

« *Strange Fruit* » n'est pas une composition de Billie, mais elle en a été la première interprète. Le texte a été écrit par Abel Meeropol, un enseignant juif à la peau blanche... **C'est une chanson écrite par un homme blanc mais c'est parce qu'elle a été chantée par une femme noire qu'elle a marché.** Billie a su lui donner vie. « *Strange Fruit* » marque un tournant dans la vie de Billie et dans sa carrière. Elle devient la chanteuse de jazz la plus sollicitée de New-York. Elle devient également du jour au lendemain un **symbole politique**.

Elle veut enregistrer cette chanson pour la maison Columbia qui l'a sous contrat mais ses responsables refusent. Elle enregistrera ailleurs. Dès lors, le FBI voit en elle une **subversive**, autant dire une **communiste**, et la traquera sans relâche, la piégeant pour consommation de drogues. Jusqu'à la fin de sa vie, elle terminera chacun de ses concerts par « *Strange Fruit* ». **Rebelle** en quelque sorte de naissance, elle est surtout rebelle en devenant une musicienne de jazz dont l'instrument est la voix. **Scandaleuse, elle l'était simplement parce qu'elle ne se laissait pas faire.** Elle savait que les Etats, prétendument unis, ne lui accordaient pas sa place d'artiste.

« *Strange Fruit* » peut être mise en relation avec « *Gloomy Sunday* » qui sont les deux chansons engagées du répertoire de Lady Day. Les paroles de « *Gloomy Sunday* » et une proposition de traduction en français vous sont données ci-dessous :

Gloomy Sunday

Sunday is gloomy
My hours are slumberless
dearest the shadows
I live with are numberless

Little white flowers
will never awaken you,
not where the black coach
of sorrow has taken you

Angels have no thought
of ever returning you
would they be angry
if I thought of joining you?

Gloomy Sunday

Gloomy Sunday
with shadows I spend it all
my heart and I
have decided to end it all

Soon there'll be prayers
and candles are lit, I know
let them not weep
let them know, that I'm glad to go

Lugubre Dimanche

Le dimanche est lugubre
Les heures sont agitées,
Mon très cher, les ombres
Avec lesquelles je vis sont innombrables

Les petites fleurs blanches
Ne te réveilleront jamais
Pas si le cavalier noir de la peine
T'a pris

Les anges n'ont pas pensé
À te rappeler
Seraient-ils en colère
Si je voulais te rejoindre ?

Lugubre Dimanche

Lugubre est le dimanche
Je le passe tout entier avec des ombres
Mon coeur et moi
Avons décidé d'en finir

Bientôt on dira des prières
Et les cierges sont allumés, je le sais
Ne les laissez pas pleurer
Faites-leur savoir que je suis contente de partir

Death is no dream
for in death I'm caressing you
with the last breath of my soul
I'll be blessing you

Gloomy Sunday

Dreaming, I was only dreaming
I wake and I find you asleep
on deep in my heart, dear

Darling, I hope
that my dream hasn't haunted you
my heart is telling you
how much I wanted you

Gloomy Sunday

La mort n'est pas un rêve
Car dans la mort je te caresse
Avec le dernier souffle de mon âme
Je te bénirai

Lugubre Dimanche

Rêver, Je rêvais seulement
Je me réveille et je te trouve endormi
Ici au fond de mon coeur

Chéri j'espère
Que mon rêve ne t'a pas hanté
Mon coeur te dit
Combien j'avais envie de toi

Lugubre Dimanche

4 – Derniers éclats

Elle rêve toujours de cinéma. En 1946, **elle obtient un rôle dans le film *New Orleans***. Elle pense y jouer le rôle d'une chanteuse mais elle jouera celui d'une bonne aux ordres d'une patronne blanche. Son seul réconfort aura été d'y jouer **avec Louis Armstrong**, son modèle, **dont elle reprend ce phrasé qui est le jazz même et cette façon de chanter aussi, celle de courber les notes pour mieux les faire rebondir sur le temps.**

Elle est une véritable star et gagne beaucoup d'argent. Ses amis diront d'elle qu'elle a toujours été d'une générosité sans bornes. Elle mène une **vie débridée** et savoure son succès. Elle a énormément de sex-appeal et sa **vie amoureuse est tumultueuse et imprévisible...** Elle aura des relations avec des hommes et des femmes. Comme mari, il lui fallait un homme puissant, capable de s'imposer dans le monde mafieux que sa musique lui imposait de fréquenter. Elle a donc choisi d'épouser un proxénète. Elle est **attirée plutôt par des hommes qui la maltraitent**. Dans les **années 50**, c'est une **époque sombre pour l'émancipation des femmes aux Etats-Unis**. La plupart des gens pensent qu'une femme n'est bonne à rien sans son mari. A ce titre, ses deux compositions « ***Don't explain*** » et « ***Fine and Mellow*** » sont, dira Billie pour répondre à la question d'un interviewer, **les deux titres les plus représentatifs de sa vie** et la lecture de leurs paroles respectives comme l'interprétation qu'en fait Billie peuvent être intéressantes à consulter à partir des liens suivants :

<https://www.youtube.com/watch?v=0MWRheQtvmA>

<https://www.youtube.com/watch?v=YKqxG09wIIA>



Le FBI la menace et lui demande de ne plus chanter « *Strange Fruit* » si elle veut qu'ils la laissent tranquille. Mais elle se moque de cette mise en garde et **continue à chanter son engagement et ses convictions**. C'est là sa plus grande force mais aussi sa faiblesse parce qu'ils ne la laisseront plus jamais tranquille. Cette chanson lui permettait d'évoquer le racisme aux Etats-Unis et c'est à cause de son retentissement qu'ils ont fait passer Billie pour une droguée écrivélée.



Les traques incessantes du FBI et ses mariages malheureux l'affectent progressivement. **La drogue** fait sa perte, d'autant plus qu'elle la consomme mêlée d'alcool, en quantités importantes. Sa voix, dorée autrefois, s'altère, s'écorche. Son dernier album, elle l'enregistre saoule. Elle chante comme on titube avant de s'écrouler. En écoutant ces derniers enregistrements, on se rend compte à quel point elle était **bouleversante**.

En 1954, elle entame sa première tournée européenne et *Lady sings the blues* **devient un album de légende**. C'est là que l'écrivaine **Françoise Sagan**, qui l'avait connue à Chicago en reine de nuit éméchée et canaille, raconte qu'elle comprit, en allant l'écouter chanter à Paris tous les soirs, à quelle immense artiste et quelle femme douloureuse elle avait eu affaire. De retour à New-York, Billie Holiday est arrêtée, hospitalisée d'urgence. Poussée à bout, elle finit par s'écrouler. Elle meurt le 17 juillet 1959 à l'âge de 44 ans. **Elle fait partie de ces rares artistes sans qui le jazz ne serait pas le jazz.**

Billie Holiday n'avait pas le tempérament d'une victime. Elle savait s'imposer, elle prenait elle-même ses décisions. C'était une femme indépendante aux idées bien arrêtées. Dans un contexte politique et sociologique tourmenté et complexe, elle a été **la femme qui s'est mise à chanter le premier protest song américain** et l'on peut se poser la question de savoir **comment une femme qui n'a aucun engagement politique, qui, après une enfance difficile et quand elle est au sommet de sa gloire, va chanter une chanson écrite par un communiste sur le lynchage ?** Elle est l'une des premières femmes qui tapera du poing sur la table et qui saura se faire entendre par des millions de personnes. Son **influence sur le blues, à l'origine du jazz, est incontournable**, peut-être parce que ce genre musical s'est fait le **reflet de sa vie**. Elle dira, par exemple, pour définir le blues qu'il est « à la fois la tristesse, la maladie, la messe et le bonheur... Il y a deux sortes de blues, précise-t-elle, le blues joyeux et le blues triste. Elle ne peut, de ce fait, jamais chanter pareil ni sur le même tempo. » La vie de Billie Holiday, c'est sa musique.

B – Prolongements pédagogiques

1 – Pistes pédagogiques concernant le contexte historique

Billie Holiday est née en 1915 et décédée en 1959. Elle a été concernée, de ce fait, - et même si elle l'a été de loin - par les **deux guerres mondiales** ainsi que par la **guerre froide** qui débute en 1947. Mais, compte tenu de sa biographie, pour aborder Billie Holiday, sans doute est-il plus judicieux de rappeler l'évolution terrible du **racisme aux USA** et son clivage Nord/Sud, visible notamment lors des tournées de Billie et retracé par les quelques anecdotes sombres de la biographie précédente. Aussi est-il sans doute intéressant de revenir avec les élèves sur **l'esclavage, la traite négrière, la guerre de Sécession pour arriver au clivage Nord/Sud** déjà mentionné.

Cette évolution peut également engendrer un travail plus approfondi sur la **lutte des classes**, le **New-Deal**, la **prohibition** ou le **MacCarthyisme** dont nous nous proposons de rappeler les grands axes suivants :

La LUTTE DES CLASSES est une théorie qui explique les enjeux et les tensions dans une société divisée en classes sociales, chacune luttant pour sa situation sociale et économique. Ce concept est apparu au XIX^e siècle chez les historiens libéraux français de la Restauration auxquels Karl Marx l'a emprunté. La lutte des classes est un concept majeur de la philosophie politique marxiste, qui cherche à rendre compte des enjeux historiques et des tensions économiques au sein d'une société divisée en classes sociales antagonistes. Pour Karl Marx et Friedrich Engels, qui ont assuré la diffusion internationale de cette notion, la lutte des classes est un moteur des transformations des sociétés et de l'histoire moderne. La classe dominante de la société capitaliste est identifiée à la bourgeoisie (ou classe capitaliste) ; elle domine ce qu'ils appellent le prolétariat. Cette théorie a été adoptée par de nombreux courants syndicalistes, socialistes, communistes, anarchistes, révolutionnaires ou réformistes, aux XIX^e, XX^e et XXI^e siècles, et a fourni un cadre théorique aux luttes pour l'amélioration des conditions de vie des travailleurs.

*// Le développement précédent sur la réception de « **Strange Fruit** » est évidemment à solliciter ici puisque cette chanson est devenue au fil du temps, l'hymne ou le **chant de ralliement de toutes les victimes d'actes racistes et des minorités opprimées**, surtout parce que Billie Holiday lui a donné vie.*

LE NEW-DEAL est le nom donné par le président américain Franklin Delano Roosevelt à sa politique interventionniste mise en place pour lutter contre les effets de la Grande Dépression aux États-Unis. Ce programme s'est déroulé entre 1933 et 1938, il avait pour objectif de soutenir les couches les plus pauvres de la population, réussir une réforme innovante des marchés financiers et redynamiser une économie américaine meurtrie depuis le krach de 1929 par le chômage et les faillites en chaîne.

// Rappelons que Billie Holiday quitte le pénitencier de Welfare Island à l'époque de la Grande Dépression, mais qu'après l'enfance déjà trouble et tourmentée qu'elle a connue et qu'elle connaît encore, rien de tout cela n'est très neuf pour elle. Toute la ville est, néanmoins, en proie à la crise économique, et Billie Holiday et sa mère poursuivent leur lutte dans ce contexte précis.

LA PROHIBITION : En 1920, Les États-Unis interdisent la vente, la fabrication, et le transport d'alcool dans l'ensemble du territoire fédéral. Le 18^e amendement est voté et instaure la Prohibition jusqu'en 1933. Point culminant de près d'un siècle d'activisme, **la Prohibition** d'alcool a pour ambition d'améliorer la vie de tous les Américains, de protéger les individus, les familles, et de favoriser l'utopie protestante d'une vie saine et vertueuse pour la société dans son ensemble. Paradoxalement, l'intégration à la Constitution américaine d'un code d'inspiration religieuse, donne une image glamour et attrayante à la consommation illicite d'alcool, encourage les gangs de quartier à devenir des syndicats du crime au niveau national, permet aux représentants du gouvernement de contourner, voire d'enfreindre la loi, attise cynisme et hypocrisie, et transforme des citoyens respectueux des lois en délinquants. Les gangsters deviennent des stars, les autorités perdent tout pouvoir. Le système judiciaire est tourné en dérision.

// Billie chante et évolue dans les bars de Harlem. Elle est plongée dans le monde mafieux qui se joue de la prohibition et que sa musique lui demande de fréquenter.

LE MACCARTHYISME : Avant comme après 1950, le monde politique américain a été saisi d'une frénésie de procès et d'enquêtes qui pouvaient faire douter de la nature démocratique du régime. Le sénateur McCarthy incarnait cette hystérie anticomuniste.

// Revenir, à ce titre, sur les traques incessantes de Billie par le FBI et les autorités judiciaires et les menaces constantes qui l'affaiblissent progressivement.

2 – Pistes portant sur le contexte sociologique

Dans le prolongement des pistes historiques précédemment suggérées, et particulièrement celle de la Grande Dépression, un travail sur le contexte sociologique pourrait davantage être axé sur la **pauvreté à l'aube de la crise de 1929**. Rappelons que le **krach de 1929** est une **crise boursière** qui se déroula à la Bourse de New York entre le jeudi 24 octobre et le mardi 29 octobre 1929. Cet événement, le plus célèbre de l'histoire boursière, marque le début de la Grande Dépression, la **plus grande crise économique du XX^e siècle**. Les jours-clés du krach ont hérité de surnoms distincts : le 24 octobre est appelé « jeudi noir », le 28 octobre est le « lundi noir », et le 29 octobre est le « mardi noir », dates-clés de l'histoire boursière. Conséquence directe, **aux États-Unis, le chômage et la pauvreté explosent** pendant la Grande Dépression et poussent quelques années plus tard à une réforme agressive des marchés financiers. La **Prohibition** déjà mentionnée et le développement paradoxal du marché interdit de la **drogue** peuvent aussi intéresser un travail plus précis sur le contexte sociologique de la vie de Billie Holiday.

Enfin, une démarche plus approfondie sur la **place de la femme dans la première moitié du XX^e siècle** et particulièrement celle de la **femme noire** semble incontournable. Lady Day est restée droite, fière, elle gardait la tête haute quand il fallait s'imposer dans un monde exclusivement masculin. Elle a su se révolter quand la couleur de sa peau ne convenait pas (Cf. développements biographiques précédents). Elle a mené une vie débridée qui a paru **scandaleuse** à l'époque – et pourquoi ne pas parler ici de ses **expériences homosexuelles** – mais qui témoignait surtout de sa grande liberté. Lady Day ne se laissait pas faire, elle a sans **aucun doute poussé plus loin les limites des libertés accordées aux femmes**. Elle est, à ce titre au moins, une figure symbolique forte de l'évolution de la place de la femme et particulièrement celle de la femme noire dans la société du XX^e siècle.

3 – Quelques pistes linguistiques et/ou littéraires

Pour l'étude de la langue ou celle des langues, un travail sur le texte source, en anglais, de quelques chansons de Billie Holiday peut être mené. La biographie précédente vous proposait, par exemple, de travailler les traductions de « *Strange Fruit* » et « *Gloomy Sunday* » pour les chansons engagées de Billie Holiday. Pourquoi ne pas travailler également les paroles de « *Don't explain* » et « *Fine and Mellow* » si l'axe d'étude choisi est plutôt celui de la vie de Billie.

Un travail conjoint des enseignants d'Anglais et de Français est à proposer : après les traductions de quelques chansons choisies, pourquoi ne pas construire avec les élèves une petite lecture analytique de l'une des traductions retenues. Prenons l'exemple de « *Strange Fruit* » :

Strange Fruit

Southern trees bear a strange fruit,
Blood on the leaves and blood at the root,
Black bodies swinging in the southern breeze,
Strange fruit hanging from the poplar trees.

Pastoral scene of the gallant south,
The bulging eyes and the twisted mouth,
Scent of magnolias, sweet and fresh,
Then the sudden smell of burning flesh.

Here is fruit for the crows to pluck,
For the rain to gather, for the wind to suck,
For the sun to rot, for the trees to drop,
Here is a strange and bitter crop.

Un étrange fruit

Les arbres du Sud portent un fruit étrange,
Du sang sur les feuilles et du sang à la racine,
Des corps noirs se balançant dans la brise du Sud,
Un étrange fruit suspendu aux branches des peupliers.

Scène bucolique du Sud galant,
Les yeux exorbités et la bouche tordue,
Le parfum des magnolias, doux et frais,
Et tout à coup l'odeur de chair brûlée.

Voilà un fruit que cueillent les corbeaux,
Que recouvre la pluie, que balaie le vent,
Que pourrit le soleil jusqu'à tomber de l'arbre
Ici est un étrange et amer verger

Le repérage des champs lexicaux de la nature et de la mort dans les trois quatrains sera aisément réalisé par les élèves. La traduction de « *Strange Fruit* » invite également à la révision de certaines figures de style comme la métaphore filée du pendu en fruit suspendu aux branches de l'arbre, l'oxymore « *fruit étrange* » du premier vers et le parallélisme de construction du deuxième, la personnification du « *Sud galant* » au début du deuxième quatrain et l'antiphrase qu'il faut entendre derrière l'adjectif de fin de vers 5... Enfin, les élèves peuvent être sensibilisés à la richesse de la description qui sollicitent de nombreux sens : la vue évidemment, mais aussi l'odorat avec « *Le parfum des magnolias* » et l'antithèse de « *l'odeur de la chair brûlée* » et le goût suggéré par le « *fruit que cueillent les corbeaux* ». En grammaire, pour l'analyse de la phrase, le dernier quatrain peut être l'occasion de réviser les propositions subordonnées relatives ; et en orthographe, pourquoi ne pas re-sensibiliser brièvement les élèves à la nécessité de réfléchir aux fonctions de la phrase pour assurer l'accord du sujet avec son verbe au vers 9 par exemple. Une dictée ou une autodictée du texte sont assurément les bienvenues. L'analyse est à terminer par le visionnage de l'interprétation de la chanson choisie par Billie. Rappelons à ce titre le lien vidéo pour « *Strange Fruit* » :

http://www.dailymotion.com/video/x2b7bz9_billie-holiday-strange-fruit_music

Dans le programme plus particulier de Français en classe de 3^e qui demande un travail sur la violence des sentiments, l'engagement et la réflexion ou le questionnement, l'étude des chansons engagées de Lady Day peut s'intégrer au travail séquentiel sur la poésie engagée.

Enfin, le projet « *Billie Holiday, Passionnément* » soulève l'opportunité de travailler sur l'influence de la musique noire américaine chez les poètes ou écrivains français comme les poètes surréalistes et particulièrement Jacques Rigaut, Georges Ribemont-Dessaignes, Philippe Soupault, ou les écrivains Boris Vian et Françoise Sagan.

4 – Pistes picturales

Puisque le spectacle proposé par Paul Lay et Olivier Garouste associe judicieusement la musique à l'image, ce dossier pédagogique ne veut volontairement pas étoffer les pistes picturales possibles puisque nous sommes convaincus que le spectacle apportera tout. Mais s'il y avait un travail sur l'image qui pourrait éventuellement être proposé aux élèves, ce serait une étude de l'iconographie de certains albums de Billie Holiday restituée avec la planche suivante :



5 – Pistes musicales

Il n'est pas concevable de découvrir l'univers de Billie Holiday sans parler du jazz ou de la **musique noire américaine**. Rappelons que le jazz est la première musique emblématique née aux USA et qui trouve son origine chez les esclaves. Issu du croisement du **blues** et de la musique européenne, il est difficile de décrire précisément ce qui caractérise le jazz à cause de sa richesse et de sa complexité, mais nous pouvons néanmoins noter les éléments distinctifs du **swing**, de l'**improvisation**, de la **sonorité** et du **phrasé**.

Dans le prolongement de l'histoire du jazz, les élèves peuvent être sensibilisés à l'**univers complexe des clubs de jazz** dans lesquels Billie Holiday a évolué et la discrimination raciale qu'elle y a subie. Certains voudront peut-être également parler de la **vie des tournées** et l'échec de la tournée de Billie avec Artie Shaw complètera ce prolongement possible de quelques anecdotes.

Enfin, Billie Holiday peut être **comparée à d'autres chanteuses noires américaines** comme **Bessie Smith** qui connut, comme elle, un destin funeste et une vie difficile et **Ella Fitzgerald** qui, en revanche, incarne la joie de vivre, l'équilibre, le versant lumineux du jazz. La comparaison peut quitter le continent américain pour se déplacer en France et trouver un **prolongement dans la musique populaire française avec Edith Piaf**, contemporaine de Billie, issue des mêmes origines sociales, née comme Billie en 1915 et qui aura été comme elle une femme d'une grande force.

Oserons-nous soumettre aux enseignants l'idée de l'apprentissage d'une chanson de Billie Holiday, dont la traduction aurait été travaillée en cours d'Anglais puis dans une courte lecture analytique en Français pour finir avec la restitution chantée en cours de Musique ? Tentons la proposition... Quoiqu'il en soit l'**écoute** – non exhaustive – **des chansons de Billie, complétée par les improvisations de Paul Lay** pour le spectacle proposé aux Dominicains témoignant de la postérité toujours vivante de l'art de Billie Holiday, restent évidemment les pistes musicales les plus intéressantes.

Il y a, sans aucun doute de nombreuses autres pistes pédagogiques intéressantes, les propositions faites ici sont bien loin d'être exhaustives... Mais nous espérons que la biographie développée et les pistes suggérées nourriront en vous d'autres questionnements et d'autres prolongements si ceux-ci s'avèrent insuffisants. Enfin, c'est surtout l'expérience des élèves qui assisteront au dialogue entre le pianiste Paul Lay et le vidéaste Olivier Garouste qui, nous n'en doutons pas, ajoutera des pistes de réflexion au projet. Faisons confiance à l'intelligence sensible de nos élèves, toujours.

III - Les artistes : Paul Lay et Olivier Garouste



Paul Lay est une étoile montante du piano jazz, il a obtenu le Grand Prix du Disque de jazz de l'Académie Charles Cros en 2014 pour l'album de son quartet Mikado. Formé au Conservatoire de Toulouse et au CNSMD de Paris, il mène de front plusieurs projets : concertiste solo, leader de quartet, membre du groupe Ping Machine... L'un de ses derniers projets en date « *Billie Holiday, Passionnément* », un film documentaire relatant la vie de la célèbre chanteuse américaine, avec de nombreuses photos et quelques vidéos

sur lesquelles il improvise au piano. Paul Lay joue tantôt librement tantôt en reprenant des motifs de chansons ou d'accompagnements entendus dans le film, pendant plus d'une heure. Il se livre alors à une création personnelle avec une puissante énergie inventive pour rendre hommage à la grande dame, dont la vie n'a été hélas qu'une succession de douleurs, de détresses et de tragédies. Son inspiration ne semble jamais se tarir...

Des informations complémentaires sont fournies sur le site officiel de Paul Lay :

<http://www.paul-lay.com/>

Olivier Garouste est un manipulateur d'images qui a commencé dans la télévision pirate parisienne, O.S.F. en 1998 et avec le collectif Ya-K, en s'amusant avec les nombreuses techniques audiovisuelles, de l'animation aux mix d'images, du Super 8mm au numérique, pour le théâtre, le cinéma ou les concerts. Il est à l'origine de la création de visuels pour la scène et son expérience va du théâtre à la musique, de la danse à la performance jusqu'à l'improvisation sur du Jazz, du rock et de la musique électronique... Il s'associe à Paul Lay pour

« *Billie Holiday, Passionnément* » en proposant un spectacle vidéo dégageant différents portraits de Billie, de son entourage ainsi que des extraits vidéos de ses concerts, support inaltérable des improvisations de Paul.



IV – Petit guide à l'usage des jeunes spectateurs

En plein spectacle, j'ai déjà rencontré des parents qui commentaient à voix haute chaque action qui se déroulait sur scène alors que leur enfant n'avait, semble-t-il aucune déficience visuelle. J'ai rencontré de nombreuses personnes qui ne pouvaient lâcher leur téléphone portable, créant des effets d'éclairage étonnants pour les spectateurs voisins. J'en ai rencontré qui ne pouvaient s'abstenir de commenter sans cesse le spectacle auquel ils assistaient, pendant que les autres tentaient péniblement de suivre l'histoire...

Bref, assister à un spectacle vivant n'est pas à comparer à un film que l'on regarderait chez soi !

Les artistes sont présents, juste là devant vous et ils vous entendent...

Vous n'êtes pas seul dans la salle mais il y a des dizaines de spectateurs autour de vous, et ils vous entendent !

Vos réactions et leurs réceptions font de chaque spectacle un spectacle unique, une performance qui ne pourra jamais être reproduite à l'identique ! Aussi, ce petit guide voudrait être un rappel à la courtoisie, au respect du voisin, à la civilité, pour préserver la qualité du délicieux moment que veut être le spectacle.



Le théâtre n'est pas un restaurant : sans doute puis-je m'abstenir de boire ou de manger des biscuits, des bonbons et autres gourmandises juste le temps du spectacle. Je mange et bois avant, je pourrais manger et boire... juste après.



En attendant que tous les spectateurs se soient installés, je peux librement discuter avec mes amis. J'en profite parce qu'**une fois le spectacle commencé, c'est motus et bouche cousue.** Je peux aussi en profiter pour observer attentivement la salle, la scène, les instruments ou les objets qui s'y trouvent...



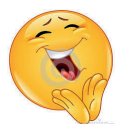
On me demande d'**éteindre mon téléphone portable**, je l'éteins. Comment imaginer suivre un concert ou une histoire si tous les téléphones portables se mettent à sonner régulièrement ? **Je n'ai**, de toute façon, **pas besoin d'être joint**, je suis au spectacle et ce moment est à moi, juste à moi. Je me déconnecte pour en profiter pleinement.



Le spectacle commence... Si la lumière de la salle s'est éteinte, j'attends que la scène s'illumine **en silence. Je profite de ce silence** qui m'aide à entrer dans la magie du spectacle qui va commencer...



Je peux sourire, rire, éclater de rire, être ému ou surpris... J'ai même le droit de ne pas aimer ce qui m'est proposé. **Mais je me rappelle que je ne suis pas seul dans la salle** et que si je parle fort, je crie, je critique ouvertement ou que je m'agite, cela gênera les autres ! Je ne comprends peut-être pas tout, c'est bien normal, le spectacle nous pose souvent des questions, nous force à nous interroger... **Je garde précieusement ces interrogations dans ma tête et les partagerai plus tard** avec mes camarades.



Le spectacle se termine, **je remercie les artistes** pour ce qu'ils viennent de m'offrir. Que le spectacle ait été apprécié ou non, je les remercie pour ce qu'ils ont bien voulu partager avec moi, pour l'échange privilégié que j'ai pu avoir avec eux ! Pour dire merci, **on applaudit des deux mains** ! Je me dirige vers la sortie... Chouette, je prolonge le plaisir du spectacle en échangeant mes impressions avec mes amis.

V – Eléments bibliographiques, discographiques et liens web

Les liens suivants proposés semblent intéressants pour approfondir certains points suggérés du dossier pédagogique :

► Bibliographie :

• Livres sur la vie de Billie Holiday ou sur l'histoire des Etats-Unis :

- son autobiographie, *Lady sings The Blues* ;
- *Billie Holiday* de Sylvia Fol ;
- *Une histoire populaire des Etats-Unis*, Howard Zinn (une version cinéma de ce livre est en salle en juin 2016).

• En littérature :

- *Le chant de Salomon*, Toni Morrison ;
- *Les raisins de la colère*, John Steinbeck ;
- *Un tramway nommé désir*, Tennessee Williams ;

► Discographie :

- Ecouter les disques emblématiques de Billie Holiday que sont *Lady in Satin* et *Lady sings the blues*.
- Un condensé de ses plus grands titres est proposé dans *The complete Billie Holiday on Verve*

► Liens Web :

- Site web officiel de Billie Holiday : <http://www.cmgww.com/music/holiday>
- Podcast Audio : Vie de Billie Holiday : Musique + Histoire :
<http://www.francemusique.fr/emission/all-jazz/2014-2015/billieholiday-1-4-02-07-2015-17-00>
- Documentaires sur Billie Holiday :
 - * http://www.dailymotion.com/video/xugnp3_lady-day-docu-fr_music
 - * <https://www.youtube.com/watch?v=QaZ3cvR64YI>
 - * http://www.dailymotion.com/video/x2qzeqv_billie-holiday-story_music
 - * http://www.dailymotion.com/video/xtrie1_regard-155-billie-holiday-sur-arte-rlhd-v_music

(Rencontre avec le réalisateur Franck Cassenti)

- Vidéos YouTube sur Billie :
 - * *Fine and Mellow* : avec les plus grands musiciens de jazz de l'époque
sur - <https://www.youtube.com/watch?v=hhdY0WhBKhM>

- * *Strange fruit* sur <https://www.youtube.com/watch?v=h4ZyuULy9zs>
- * Avec Louis Armstrong : <https://www.youtube.com/watch?v=bWtUzdI5hlE>
- McCarthy contre l'homosexualité :
<http://boutique.arte.tv/f763-carnetsdhistoireparallelemaccarthysme>
http://boutique.arte.tv/f4526-carnets_histoire_parallele_serie_4_role_etats_unis
- La prohibition : http://boutique.arte.tv/f8072-prohibition_serie
- L'entrée en guerre des États-Unis : http://boutique.arte.tv/f7832-war_5_putain_de_guerre
- L'Histoire des USA :
https://m.youtube.com/playlist?list=PLiBG68PiO5xjt5_K7kp570D0TXNR-GM1ws
<https://m.youtube.com/playlist?list=PLhahpEqJkrqJV5mmzNnNNgyo6ZfRxPcWi>
- L'esclavage : <https://m.youtube.com/watch?v=Bfacs8M-QhI>
- La traite négrière : https://m.youtube.com/watch?v=ftRMN1zIj_U
- Audio Podcast : La marche de l'histoire: Lincoln et la ségrégation, Guerre de Sécession : <http://www.franceinter.fr/player/reecouter?play=547767>
- La page spectacle : <http://www.les-dominicains.com/les-spectacles/billie-holiday-passionnement>
(dans téléchargement à droite de l'écran, un long article de Télérama avec une bibliographie)
- la biographie des artistes : http://www.les-dominicains.com/les-residences/paul-lay_1